



# ***POUR NOTRE AVENIR, POUR NOS SALAIRES LA MOBILISATION EST NÉCESSAIRE NON AUX MANIPULATIONS DE LA DIRECTION***

Lundi 29 mars 2010

Ces derniers jours ont été marqués par l'élection du secrétaire CE, du bureau CE et de toutes les petites histoires qui vont avec. Mais il faut le reconnaître, même si c'est important, l'enjeu pour la période qui vient ne se trouve pas vraiment là.

**L'épisode des élections professionnelles ne doit pas nous faire oublier que notre usine est sérieusement en danger. La direction ne communique plus du tout sur le sujet mais cela ne signifie pas que les choses soient réglées, loin de là ! Un truc tout simple : même quand la direction rencontre à Paris le médiateur du crédit et les banques pour le financement du projet Atlas, nous n'avons droit à aucun compte-rendu. Non, seulement du mépris. C'est simple la direction oublie qu'il y a des salariés à informer.**

Sur les modifications de l'organisation du travail et le passage éventuel en 1x8, nous n'avons aucun détail. Seulement quelques rumeurs ou quelques paroles de certains cadres. Loin d'avoir une information sérieuse de la part de la direction, nous entendons à nouveau des bruits de couloirs concernant des semaines de fermetures ou même parfois concernant un sur-effectif qui pourrait se traduire par des suppressions d'emplois.

**La direction se moque de nous. Elle manipule comme elle l'a toujours fait. Mais elle n'est pas la seule. Ford, HZ, les pouvoirs publics, tous semblent s'entendre pour nous balader. C'est grave de voir tous ces gens nous traiter de cette manière.**

## ***Un état des lieux particulièrement préoccupant***

Il est scandaleux de voir Ford désertier la réunion de Bercy, le 11 février dernier. Ford a des comptes à rendre, c'est Ford qui a garanti le processus de reprise et « l'acheteur » de l'usine. Et Ford fait partie du Conseil de surveillance de First dont nous n'entendons jamais parler.

**Il est scandaleux de voir le repreneur HZ et ses actionnaires discrets déclarer ce même 11 février qu'ils n'apporteront pas un seul euro pour les futurs projets alors qu'ils avaient promis 140 millions dans le document de reprise. Quel mensonge ! Et ce sont les mêmes qui détournent au moins 6 millions d'euros des caisses de FAI. Peinards les escrocs !**

**Il est scandaleux de voir ces patrons (vendeurs et acheteurs) s'entendre tranquillement pour faire leurs affaires. Rappelons-nous, le baratin qu'on nous sortait il y a un an à peine. Ford allait très mal et se trouvait au bord du gouffre : finalement, Ford déclare 2,7 milliards de profit pour 2009. Un record pour ces dernières années !**

Hay était présenté comme un partenaire ayant les reins solides et ne craignant pas la crise. Aujourd'hui, c'est le contraire et tout est revu à la baisse. Jamais nous ne rencontrons les dirigeants de Hay ni même ceux de HZ, jamais ils ne viennent s'expliquer devant les syndicats ou devant l'ensemble des salariés.

En fait tout ressemble à une entourloupe. Plus les mois passent, plus nous pouvons douter de la sincérité et du sérieux de tous ces gens là. Il y a la crise économique qui complique la situation mais il n'y a pas que ça. FAI n'a pas les moyens pour faire face à la situation, pas de bureau d'études ni de structure commerciale adaptée et expérimentée.

**Il y a une urgence totale. Beaucoup de choses doivent être faites dans les semaines qui viennent. C'est une politique complètement différente qui doit être menée.**

### ***Il faut une prise en main par les pouvoirs publics***

Nous défendons plusieurs axes :

- Ford doit repousser la date de son désengagement d'au moins deux ans. Fin 2013, cela correspondrait à la fin du contrat de coopération de FAI avec Hay et renforcerait les chances de réussite. Ford doit rester jusqu'à ce que l'activité du site soit garantie.
- L'usine doit obligatoirement se doter de structures commerciales, techniques afin de gagner en autonomie pour développer elle-même la recherche et pour trouver des marchés. HZ doit apporter des compétences, des financements. Ce qui n'est pas le cas jusqu'à ce jour.
- Les pouvoirs publics doivent entrer dans le capital et surtout ne pas laisser des financiers gagner de l'argent notamment grâce aux subventions publiques. Le risque est gros. Il faut absolument que l'Etat par l'intermédiaire du FSI (Fonds Stratégiques Industriels contrôlés par les pouvoirs publics) pénètre dans le capital. En même temps, cela donne des moyens de contrôle à l'Etat, ce qui nous semble être une nécessité.

**Ces batailles doivent être menées auprès des pouvoirs publics bien sûr. C'est pour cela que nous allons solliciter à nouveau les élus (CUB, Région ...), la Préfecture ... Nous allons faire un travail avec les experts de la Secafi (Droit d'Alerte) dans ce sens. Nous sommes en lien syndicalement avec des structures qui peuvent nous aider à ce niveau là. En clair, nous allons utiliser tous les moyens que nous avons pour faire respecter les engagements de Ford, HZ et du gouvernement.**

### ***Et les salaires dans tout ça ?***

Et puis il y a la question de nos augmentations de salaires qui se jouent en ce moment. La direction propose généreusement un petit 0,7 % qui se finira sans doute par du 1,2 % car il faut le savoir, le scénario est écrit à l'avance et ce n'est pas la comédie des « négociations » qui va y changer quoique ce soit. Par contre, nous comptons sur la mobilisation des salariés pour faire évoluer les choses dans le bon sens.

**Il n'est pas question d'accepter sans rien dire les discours de la direction. Il n'y aurait pas les moyens ! Alors que Mullaly et B. Ford viennent d'empocher 18 et 17 millions de dollars, alors que les actionnaires de HZ ont pris 6 millions sans travailler une seule minute, pourquoi devrions-nous n'avoir que des miettes ?**

Nous revendiquons clairement :

- **Aucune perte de salaires liées au passage en 1x8**
- **L'indemnité du chômage partiel portée à 100 %**
- **Et une augmentation de 150 euros pour tous !**

Ce n'est évidemment pas irréaliste. Mais c'est à nous à aller le chercher.

**Nous devons absolument exprimer notre mécontentement, dire qu'il y en a marre de se faire balader comme on l'est depuis des mois et des années. Il y en a raz le bol d'être traités de cette manière méprisante. Nous n'avons rien à gagner à nous taire. Plus le temps va passer et plus la direction va nous lanterner si elle voit qu'elle en a les moyens. Il faut dire stop à tout ça : nous voulons un avenir, nous voulons du boulot et nous voulons vivre décemment !**

***Nous appelons à une journée de lutte mercredi 31 mars à partir de 10 heures  
(avant dernière réunion dite de négociations) :  
pour nos salaires, pour nous faire respecter, pour notre avenir***